

21

UNE SAISON  
PHOTO  
À TOULOUSE

1+2

Photographie  
& Sciences

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# RÉSIDENTE 1+2 «Photographie & Sciences» ÉDITION 2021

Grégoire Eloy (Collectif Tendence Floue) a été désigné photographe de renom pour l'année 2021, Myriem Karim et Laure Winants sont les lauréates dans la catégorie photographes émergentes. Les trois photographes seront en résidence du 1er mars au 30 avril 2021 à Toulouse et seront accompagnés par leur marraine, Héroïse Conésa conservatrice du patrimoine à la Bibliothèque nationale de France, et par la marraine d'honneur l'océanographe géochimiste, Catherine Jeandel. Le film de création (format 26') sera réalisé par Margaux Chataux, cinéaste en résidence.

La Résidence 1+2 «Photographie & Sciences» est un programme culturel associant la photographie et les sciences, à vocation européenne, ancré à Toulouse.

Chaque année, la résidence 1+2 rassemble trois photographes (1 photographe de renom + 2 photographes émergent.es) pour une résidence de deux mois. Durant ce temps, les artistes vivent ensemble et créent une œuvre personnelle et inédite. Les lauréat.e.s sont soutenu.es dans leurs recherches par des institutions scientifiques (grâce notamment au partenariat avec le CNRS Occitanie Ouest, l'Université fédérale de Toulouse, la Cité de l'Espace,...) et des chercheur.es basé.es à Toulouse et sa métropole, ainsi qu'en Occitanie. Ils.elles sont également accompagné.es par un parrain ou une marraine appartenant au monde de la photographie ou des sciences. En associant la photographie et les sciences, la Résidence 1+2 produit, valorise et promeut une photographie d'auteur en lien étroit avec un patrimoine scientifique exceptionnel sur le territoire.

Le fruit de ce temps de création est présenté pendant les mois d'octobre et novembre suivants, sur trois supports différents (une exposition, un coffret de trois ouvrages aux éditions Filigranes dans une *Collection Toulouse* et un film de création de format 26mn). Une semaine inaugurale est organisée avec plusieurs temps forts dont le *Colloque national - Photographie & Sciences* où photographes, scientifiques, parrain ou marraine, journalistes et public échangent lors de plusieurs tables-rondes thématiques. La Résidence 1+2 œuvre ainsi pour que ce partage des savoirs crée une réflexion sociétale commune dans une dynamique collective associant tous les publics.

En partenariat avec le CNRS Occitanie Ouest



# GRÉGOIRE ELOY

photographe de renom



© Grégoire Eloy

*De Glace* est une proposition photographique sur la glaciologie et les sciences connexes de la neige et de l'eau en altitude.

Pour ce projet, le photographe Grégoire Eloy sera associé à Etienne Berthier du Laboratoire d'études en géophysique et océanographie spatiales (LEGOS/OMP - CNRS, CNES, IRD, Université Toulouse III - Paul Sabatier) et à Simon Gascoin chercheur CNRS au Centre d'études spatiales de la biosphère (CESBIO/OMP - CNRS, CNES, IRD, Université Toulouse III - Paul Sabatier).

En lien également avec le Centre national de recherches météorologiques (CNRM - CNRS, Météo-France), le photographe mènera ses recherches sur les pas des glaciologues, au plus près de la matière des glaciers des Pyrénées et des zones polaires.

*De Glace* est le troisième volet d'une trilogie photographique sur la science de la matière, démarrée en 2010 avec l'astrophysique et la recherche sur la matière noire *A Black Matter* puis la sismologie en 2016, *The Fault*.

Né en 1971, Grégoire Eloy est photographe documentaire depuis 2003.

Pendant 10 ans, il a voyagé dans les pays d'Europe de l'Est et d'Asie centrale pour des projets au long cours sur l'héritage soviétique et les guerres du Sud Caucase, notamment ses séries *Les Oubliés du Pipeline* (2006) et *Ressac* (2008-2013). En 2010, il collabore avec la communauté scientifique pour une trilogie sur la science de la matière qui a fait l'objet d'une série de livres monographiques dont *A Black Matter* (Journal 2012) et *The Fault* (RVB Books, 2017). Le dernier volet, sur la glaciologie, est en cours. Depuis 2015, il s'intéresse à notre rapport à l'environnement et au sauvage lors de résidences immersives en milieu naturel (résidence du Guernsey Photography Festival 2018 et du Tbilisi Photo Festival 2020).

Grégoire Eloy est lauréat de la Bourse du Talent Reportage en 2004. Il est membre du collectif Tendance Floue depuis 2016.

Il vit à Paris.

[www.gregoireeloy.com](http://www.gregoireeloy.com)  
[www.tendancefloue.net](http://www.tendancefloue.net)

**SCIENCES**  
*de la matière*  
**& du climat**

# MYRIEM KARIM

photographe émergente



© Suzanne Navely

*L'Empreinte des millénaires*, est une itinérance au Cirque de Gavarnie sur les pas de Franz Schrader (1844-1924), créateur de l'orographe (1873) : un outil à dessiner le relief.

Partant de cette invention, Myriem Karim étudiera la relation entre connaissance topographique d'un territoire et perception visuelle de l'espace qu'offre la photographie. L'impression subjective du paysage – par les prises photographiques et de notes sur le terrain – croisera l'expérience scientifique en convoquant la topographie et la géologie. Car toutes deux explorent les dynamiques terrestres. Leurs relevés précis expriment une connaissance intime des lignes de relief de la carte comme traduction de l'empreinte géologique du paysage.

Bien qu'usant d'outils d'observation différents, cette rencontre des visions artistique et scientifique interroge la place du sujet dans l'environnement depuis un même support : la carte topographique.

Née à Nanterre en 1991, c'est par la danse que Myriem Karim aborde le rapport du corps à l'espace, et par la littérature qu'elle débute sa pratique photographique. L'œuvre du photographe Denis Roche lui fait découvrir un possible entrelacs - littérature et photographie -. En 2016, elle termine son cycle de Master en Lettres par une étude esthétique intitulée : (Des)saisissement du Temps avec Notre Antéfixe de Denis Roche, obtenue avec mention sous la direction du philosophe Pierre Zaoui à l'Université Paris Diderot.

Son travail photographique interroge notre rapport aux lieux et à la matière en alliant poésie et photographie, deux médiums qu'elle considère indépendants dans leur pratique mais complémentaires. Sa photographie raconte toujours l'histoire d'un corps et d'un espace paysagé mettant en relief leurs interactions et réciprocité, un regard posé à l'intérieur d'un paysage, une observation de lieux inhabités, naturels, qui questionne le rapport des traces et des empreintes mutuelles. Ses images revisitent des lieux qu'elle a déjà photographiés lors de pérégrinations aléatoires (Je suis venue ici, déjà 2018). Cette répétition fait partie intégrante de sa démarche artistique et les aléas de la photographie argentique lui permettent une approche expérimentale. À l'automne 2019, elle est lauréate de la Résidence 1+2 Factory à la Réserve naturelle régionale Confluence Garonne-Ariège en partenariat avec Nature En Occitanie. En 2020, elle obtient le Grand prix MAP / CD 31 et expose sa série « Nous habitons la nudité de notre corps ». La photographie de Myriem Karim est une quête de l'originel, la recherche de ce qui nous lie au monde et au temps.

Myriem Karim vit et travaille à Montpellier.

[www.myriemkarim.com](http://www.myriemkarim.com)

**SCIENCES**  
*géographiques*  
& *de l'environnement*

# LAURE WINANTS

photographe émergente



© Alexandra Colmenares

Lors de sa résidence, Laure Winants souhaite pousser les limites de sa recherche sur le mouvement de la matière en questionnant les traces du changement climatique.

Pour réaliser ce travail, elle souhaite s'entourer de scientifiques dont les approches sont axées sur le climat, la météorologie et leurs instruments de mesure. Il s'agira de rapprocher dans un ensemble de composés, les modélisations graphiques des appareils de mesure, les prises de vue photographiques des phénomènes naturels étudiés et de les mettre en parallèle avec les données des instruments de mesure et ainsi proposer une – nouvelle – topographie de ces mouvements. L'idée est de représenter les traces que les fluctuations et les dynamiques climatiques dessinent sur la terre et sur la matière. Le mouvement de la matière sera donné à voir mais aussi à ressentir.

Sa démarche engagée a pour but de faire sortir les données des laboratoires pour qu'elles prennent place dans le débat public. Une dimension humaine et sensible de la science, qui autorise transgressions, métaphores, contrepoint et clins d'œil.

Née à Spa (Belgique) en 1991, Laure Winants obtient son master à l'IHECS Academy (Bruxelles) en 2016. Elle se spécialise en arts visuels aux Beaux-Arts de Belo Horizonte UFMG au Brésil, et complète sa pratique en Belgique, en rentrant à la KASK Koninklijke Academie voor Schone Kunsten à Gent (2017-2018).

Ses projets photographiques engagent une réflexion sur les façons dont nous rentrons en relation avec notre environnement, les phénomènes naturels et nos perceptions esthétiques. Passionnée par la mer et la navigation, elle prépare actuellement une recherche sur les microplastiques. Sa dernière création prend forme dans une installation évolutive qui met en évidence la destruction des espaces naturels.

Laure Winants présente l'évolution de ces recherches dans différents espaces : à La Cambre Bruxelles lors de l'exposition collective 60/60 (The Comet is coming, mars 2019), au Musée de la photographie à Charleroi (The Comet is coming, mai 2019), au RAVI (2020), à Art au Centre à Liège et à la Tiny Gallery à Bruxelles. Après plusieurs résidences, elle est actuellement à Berlin pour préparer sa prochaine exposition qui se déroulera en décembre 2020. En 2021, elle exposera au CCHA Centre d'art de Hasselt ainsi qu'à Liège lors du Prix de la création 2020.

Elle vit et travaille à Bruxelles.

[www.laurewinants.com](http://www.laurewinants.com)

**SCIENCES**  
*météorologiques*  
**& du climat**

# MARGAUX CHATAUX

## Cinéaste du film de création



© Valérian Galy

Épousant la forme du portrait croisé, le film de Margaux Chataux accompagnera les trois photographes durant leurs deux mois de résidence. Grégoire, Myriem et Laure arpenteront les paysages pyrénéens et leurs alentours, en quête d'images et de sens. Les paysages extérieurs qui résonneront tout au long du film, révéleront leurs paysages intérieurs.

À travers leurs expressions artistiques, les photographes, soutenu.e.s dans leurs recherches par des scientifiques, tenteront de traduire en images la matière d'apparence statique, qui évolue et se transforme avec le temps et l'impact de l'être humain.

Petit face à ces immensités, le trio de photographes partagera quelques bribes des émotions ressenties face à leurs sujets, et raconteront le rapport intime à leur médium, la photographie.

Née en 1995 à Paris, Margaux Chataux est cinéaste. Après une formation technique et artistique autour de l'image (BTS Audiovisuel des Arènes, à Toulouse), elle se spécialise en réalisation cinématographique et sort diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'AudioVisuel (ENSAV) en 2018.

Son approche se situe à la lisière d'un regard réaliste et onirique, pouvant créer parfois des oeuvres hybrides. Avec son premier court-métrage, *Je ferai tout disparaître* (2018, primé au Festival International du Documentaire Emergent et sélectionné au FID Campus), la cinéaste partage l'intimité du déménagement de sa maison d'enfance. Un an plus tard, son deuxième court-métrage *El so de l'aigua* (2019, primé au Prague International Film Festival) raconte l'intimité d'une grossesse, celle de Aïda, écrivant des lettres à son enfant. En 2019, Margaux Chataux participe à la résidence de création du Sahara Lab, au Maroc. Un film photographique *Sous les astres, la marée*, naît de cette expérience. Le film révèle les mouvements cachés de la marée, les cimetières enfouis et une rencontre éclot dans le désert.

Avec une écriture en mouvement et une création soutenue, ses prochains projets s'articulent autour de l'intimité, et mêlent un regard documentaire à une poétisation des corps et des paysages.

Elle vit et travaille à Toulouse.

[www.margauxchataux.com](http://www.margauxchataux.com)

En partenariat avec

**ENSAV**  
ÉCOLE  
PUBLIQUE  
DE CINÉMA

Occitanie  
films



# HÉLOÏSE CONÉSA

marraine 2021



© Dominique Desrue

**Héroïse Conésa est conservatrice du patrimoine en charge de la collection de photographie contemporaine au département des estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France (BnF).**

Ancienne élève de l'Institut national du patrimoine (Promotion Umberto Eco, 2008), elle a été conservatrice pour l'art moderne et la photographie au MAMC de Strasbourg de 2009 à 2014. Elle y a été commissaire de plusieurs expositions parmi lesquelles : *Robert Cahen, Entrevoir* (2014) et *Patrick Bailly-Maître-Grand, colle et chimères* (2014).

Fin 2014, elle a rejoint la BnF en tant que conservatrice pour la photographie contemporaine au département des Estampes et de la Photographie. Elle a été co-commissaire de plusieurs éditions de la Bourse du Talent de 2014 à 2019 à la BnF ainsi que des expositions *Dans l'atelier de la Mission Photographique de la DATAR (Rencontres d'Arles, 2017)* et *Paysages français : une aventure photographique (1984-2017)* (BnF, 2017). En 2019, elle a été commissaire à la BnF de l'exposition *Denis Brihat, de la nature des choses, Ruines, Josef Koudelka* (BnF, automne 2020), *Noir et Blanc : une esthétique de la photographie* (Grand Palais, automne 2020), *L'épreuve de la matière* (BnF, automne 2022).

Docteure en histoire de l'art, Héroïse Conésa a soutenu en 2017 une thèse à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne intitulée : *La photographie espagnole contemporaine de 1970 à 2010, miroir d'un pays en quête d'identité*, sous la direction du professeur Michel Poivert. Elle est également chargée de cours à l'École nationale supérieure Louis Lumière depuis 2015. Membre de plusieurs jurys photographiques (Prix Niépce, Prix Camera Clara, Prix du tirage...), elle participe à des lectures de portfolios dans les festivals et publie régulièrement sur la photographie contemporaine.

# CATHERINE JEANDEL

marraine d'honneur



© Corentin Clerc

Catherine Jeandel est une océanographe géochimiste. Directrice de recherche au CNRS, elle travaille au Laboratoire d'études en géophysique et océanographie spatiales (LEGOS), où elle étudie la géochimie marine pour comprendre les mécanismes qui déterminent le fonctionnement de l'océan, en particulier les interactions continents-océans.

Catherine Jeandel intègre le CNRS en 1983. En 1988, elle part à Columbia University (USA) pour développer la géochimie marine isotopique et retrouve en 1990 à Toulouse l'équipe de recherche qui deviendra le LEGOS. Elle a effectué plus d'une quinzaine de campagnes en mer, soit des embarquements scientifiques qui peuvent durer jusqu'à deux mois. Du 13 janvier au 8 mars 2021, elle a co-dirigé la mission Swings. Deux mois en mer à collecter, prélever et filtrer de l'eau avec l'objectif de comprendre comment l'océan participe à la régulation du climat en absorbant le CO<sub>2</sub> atmosphérique (1).

Elle coordonne un projet mondial d'exploration géochimique des mers intitulé GEOTRACES ([www.geotraces.org](http://www.geotraces.org)). Impliquée dans la médiation scientifique, elle est l'une des initiatrices toulousaines du Train du climat qui a sillonné la France en 2015, à l'occasion de la COP21.

Catherine Jeandel a écrit, avec Matthieu Roy-Barman, un livre consacré à la géochimie marine et co-édité avec Rémy Mosseri et CNRS-Edition *Le Climat à découvert*, *L'énergie à découvert* puis *L'eau à découvert*, ouvrages qui recensent 100 articles écrits par 130 auteurs.

Elle est élue à la présidence du conseil académique de l'université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées en septembre 2017. Elle a été lauréate de la médaille de bronze du CNRS en 1992, Chevalier de la Légion d'Honneur en 2009, Officier de l'Ordre du mérite en 2013 puis en 2018 lauréate de la médaille Georges Millot de l'Académie des sciences et nommée fellow la Geochemical Society ainsi que de l'American Geophysical Union.

(1) <https://lejournal.cnrs.fr/nos-blogs/le-journal-de-bord-de-la-mission-swings/swings-6-locean-le-climatiseur-planetaire>

**Directeur**

Philippe GUIONIE  
philippeguionie@orange.fr  
+33 (0)6 09 39 70 29

**Directrice de la communication**

Christine BRÉCHEMIER  
christine@izo-rp.com  
+33 (0)6 82 47 97 82

**Coordination**

Manon RETOURNAT  
manonretournat.1plus2@gmail.com  
+33 (0)6 46 74 24 05

**Chargée des relations avec les photographes**

Emanuela CHERCHI  
ema.cherchi@gmail.com  
+33 (0)6 43 05 00 11

**Éducation à l'image**

Pauline THOLLET  
paulinethollet@outlook.fr  
+33 (0)6 42 27 39 77

[www.1plus2.fr](http://www.1plus2.fr)

**FACEBOOK** : résidence 1+2  
**INSTAGRAM** : residence1plus2  
**TWITTER** : residence1plus2  
**LINKEDIN** : Résidence 1+2

